

Tes paupières

Tes paupières sur un fin sourire se sont décloses
Des pétales de lumière ont perlé du feuillage
Des éclats de ciel ont balayé ton visage
Dans un souffle tes pommettes ont retrouvé le rose

Que le froissement des draps trempés avait rougi
Tes yeux pailletés ont embrassé les miens
D'un glissement mutin ils ont guidé ma main,
Habile dessinatrice, jusqu'à ce que tu ries

Jusqu'à ce que tu t'offres un bouquet de frisson
Pour clôturer le feu qui brûlait en juillet
Nos âmes, nos corps, nos journées depuis mai

Avant qu'un plein été bien après les moissons
Nous remplisse du désir insensé d'autre chose
Que nos paupières sur nous restent à jamais décloses.